

## L'Élodée Crépue

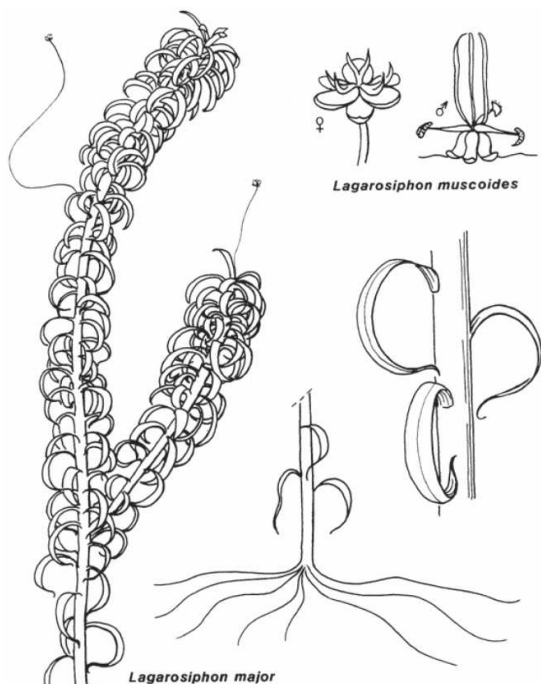
1er AOUT 2018 par : Pascal ISTVANCIN



Herbier subaquatique



Herbier vu de la surface



### L'Élodée Crépue

#### ou Fausse Élodée ou Élodée crispée

Nom scientifique : *Lagarosiphon major*

**Description** : Elle est très proche du genre *Elodea* mais en diffère cependant, par la forme crispée des feuilles, leur disposition en spirale et non en verticilles (*insérés au même niveau, par groupe de trois unités au minimum*) ainsi que par la nervure centrale très marquée. La tige dressée peut atteindre 1 m et se trouve abondamment pourvue de feuilles de 1,5 à 2 cm sur 2 mm de large, vert foncé et recourbées vers le bas. Elle vit submergée et pérennante (*qui subsiste plusieurs années durant*) dans les eaux claires, vives ou stagnantes. Elle aime, par contre, des eaux calcaires et se multiplie facilement par voie végétative lorsqu'elle se plaît. A noter qu'elle présente un fort pouvoir d'oxygénation comme l'élodée.

**Développement** : Elle se développe dans une gamme de température comprise entre 10 et 25 °C mais 18 °C est la température optimale pour son développement. La profondeur maximale atteinte est de 7 m grâce à une photosynthèse très efficace.

**Plante Invasive** : Très invasive dans certains étangs du sud-ouest de la France, l'Élodée crépue provient d'Afrique du Sud. Des introductions répétées lui ont permis de coloniser les plans d'eau bretons dans lesquels elle crée des nuisances encore localisées. L'Élodée crépue porte le nom scientifique de *Lagarosiphon major* (Ridl.) Moss. Elle appartient à la famille des Hydrocharitacées qui regroupe de nombreuses plantes aquatiques dont plusieurs sont invasives. Cette plante vit dans les milieux aquatiques à faible courant comme les pièces d'eau et les étangs. Elle peut toutefois se développer dans les parties abritées des rivières là où le courant est très faible. Les fortes densités de *Lagarosiphon major* peuvent engendrer des modifications physico-chimiques de l'eau. Ce déséquilibre lié à l'acidité et à l'oxygène peut influencer les populations de poissons. Les données sur ce problème sont encore rares. L'effet d'une prolifération de *Lagarosiphon* est similaire à celui créé par les autres plantes aquatiques invasives. Il entraîne une disparition des plantes autochtones au profit d'un herbier mono spécifique.

**Reproduction** : *Lagarosiphon major* se multiplie en France et en Bretagne par reproduction végétative. En effet, seuls les pieds femelles sont présents dans nos milieux. La reproduction sexuée n'est donc pas possible. Aussi, la plante se propage dans les milieux aquatiques par émission de boutures qui se détachent de la tige et engendrent de nouvelles plantes par enracinement. Dans son aire d'origine, *Lagarosiphon major* peut utiliser la reproduction sexuée.

Confusion possible : **Potamot Dense** (*Groenlandia densa*) mais avec des feuilles opposées par paires et très resserrées, **L'Élodée du Canada** (*Elodea canadensis*) mais avec des feuilles beaucoup moins recourbées...